

la ferme du buisson

SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE



Merlin ou la terre dévastée, création 2009 de Rodolphe Dana et le collectif Les Possédés. David Clavel (le roi Arthur)

MERLIN OU LA TERRE DEVASTEE

CREATION 2009 / Ferme du Buisson

création collective du **Collectif Les Possédés**, dirigée par **Rodolphe Dana**
d'après le texte de Tankred Dorst « Merlin ou la terre dévastée » (1981)

Compagnie associée à la Ferme du Buisson

**du samedi 07 novembre au dimanche 15 novembre 2009, relâche le 11
à la Ferme du Buisson**

dossier pédagogique

Merlin ou la terre dévastée

CREATION 2009

scénographie **Katrijn Baeten et Saskia Louwaard**

avec

Simon Bakhouche : Lamorak

Laurent Bellambe : le Diable

Julien Chavrial : Lancelot

David Clavel : le Roi Arthur

Rodolphe Dana : Merlin

Françoise Gazio : Hercéloïde

Katja Hunsinger : Hèlène et Viviane

Antoine Kahan : Gareth l'enfant

Nadir Legrand : Mordret

Gilles Ostrowsky : Gauvain

Christophe Paou : Perceval

Marie-Hélène Roig : la Reine Guenièvre

Le Collectif Les Possédés est associé à La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée.

Bien et mal, amour courtois et fidélité, apprentissage et désillusion, utopie politique et foi.

Pour le Collectif Les Possédés, « Merlin est un vaste conte théâtral. La pièce d'un auteur qui a traversé le siècle dernier. Tankred Dorst compare notre monde à « une terre dévastée ». Chaque époque connaît ses crises politiques, humaines et économiques qui nous amènent à construire « un monde meilleur », croire en une nouvelle utopie. Refaire l'Eden : tel est l'enjeu à chaque fois.

Dans l'histoire de Merlin, nous avons pensé que cette bande de chevaliers, ce pouvait être nous, notre collectif, notre désir de vivre, de penser, de croire et de créer ensemble.

Poursuivre cette quête à chaque spectacle, et espérer à chaque représentation atteindre notre Graal : cette communion sensible entre le public, l'œuvre et nous. » *Rodolphe Dana*

L'objectif de ce dossier est de favoriser l'accès des élèves à cette œuvre.

Avant de voir le spectacle : mise en appétit

Pour mieux aborder le spectacle, on peut suivre plusieurs pistes :

- mieux connaître le personnage de Merlin et l'imaginaire qui lui est lié, et aborder la notion de représentation du personnage par la lecture à voix haute et l'analyse d'images
- découvrir l'approche spécifique et l'écriture de Tankred Dorst
- découvrir le Collectif Les Possédés et leur approche du jeu
- imaginer l'espace scénique

Après avoir vu le spectacle

Nous vous proposerons sur le site internet de la Ferme du Buisson quelques pistes à explorer avec les élèves tels que:

- Demander aux élèves ce qui les a fait rire et étudier les procédés : comique de langage, de caractère, de situation ;
- Proposer aux élèves de décrire le plus précisément possible :
 - la scénographie
 - les costumes
 - le jeu des comédiens et l'adresse aux spectateurs

Vous avez dit Merlin ?

Demander aux élèves ce qu'ils savent de Merlin, d'Arthur et de la Table ronde (péripiéties de l'histoire). Leur demander de décrire comment ils voient Merlin, Arthur et les chevaliers de la Table Ronde.



"Merlin l'enchanteur" de Walt Disney (1963)



Merlin (Jacques Chambon) dans "Kaamelott", série télévisée, 2005

Les horizons d'attente concernant Merlin se caractérisent par leur diversité : les personnages de Merlin et des chevaliers de la Table Ronde ont inspiré une multitude d'œuvres, littéraires, musicales, cinématographiques et télévisuelles, présentant Merlin avec plus ou moins de recul.

Certaines sont probablement familières aux élèves : Merlin des studios Walt Disney 1963, et surtout Kamelott, la série d'Alexandre Astier qui aborde sa sixième saison sur M6, ou encore Merlin le Magicien (dessin animé à épisodes).



Gandalf le Gris (Ian McKellen) dans la trilogie "Le Seigneur des anneaux", réalisée par Peter Jackson (de 2001 à 2003)

D'autres œuvres, en général connues des élèves par le biais de leur adaptation cinématographique, empruntent une part conséquente de leur imaginaire à l'histoire de Merlin et des chevaliers de la Table Ronde. C'est le cas du Seigneur des anneaux de J.R.R. Tolkien. On peut par exemple comparer la relation entre Merlin et Arthur à celle qui lie Gandalf et Aragorn, et il est fort possible que l'image de Gandalf dans le film s'impose à l'imaginaire des élèves quand ils essaieront de se représenter Merlin.



Albus Dumbledore (Michael Gambon) dans les films d'Harry Potter réalisés par Chris Columbus (2001 et 2002), Alfonso Cuarón (2004), Mike Newell (2005) et David Yates (2007 à 2011)

Mais on peut aussi penser au cycle de Harry Potter et faire le parallèle entre Merlin et Dumbledore : les deux mettent leur pouvoir et leur savoir au service de l'éducation de leur protégé respectif, Arthur et Harry, et si Arthur lance les chevaliers à la quête du Graal, Harry part à la quête d'une coupe lors du tournoi des trois sorciers, etc



En littérature on peut bien sûr évoquer Chrétien de Troyes (même s'il ne fait pas intervenir Merlin dans son œuvre), Edgar Quinet (Merlin l'enchanteur, 1860), Guillaume Apollinaire (L'enchanteur pourrissant illustré par Derain, publié en 1909), René Barjavel (L'enchanteur, 1984), mais aussi des pièces de théâtre : Les chevaliers de la table ronde de Jean Cocteau, (1937), ou encore Le roi Pêcheur, pièce de théâtre de Julien Gracq de 1948.

On pourra également s'appuyer sur des œuvres cinématographiques : Les chevaliers de la table ronde, Richard Thorpe, 1955 (Robert Taylor et Ava Gardner), Monty Python sacré Grail, 1975, Perceval le Gallois, Eric Rohmer, 1978, Excalibur de John Boorman 1981.

"Perceval le Gallois" réalisé par Eric Rohmer (1978)



«Merlin l'enchanteur et la fée Viviane dans la forêt de Brocéliande »

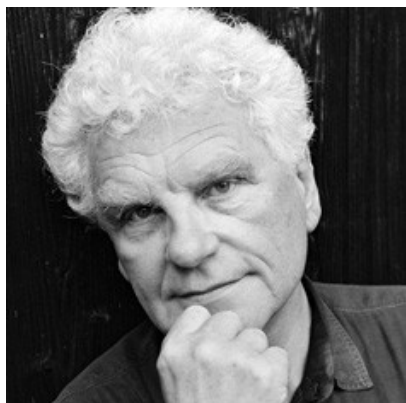
gravure de Gustave Doré (1860)

Enfin on pourra citer dans le domaine musical Purcell avec King Arthur 1691 (et c'est d'ailleurs par un air tiré de The Indian queen du même Purcell que Tankred Dorst clôt son Merlin) ou encore Parsifal l'opéra de Richard Wagner, sans parler de la comédie musicale « Merlin l'enchanteur » qui va se jouer en cette fin d'année au palais des congrès...



Histoire de Merlin montrant à Vertiger les dragons enfouis sous la tour. Roman du XIIIe siècle. Manuscrit copié à Gand (Flandre) vers 1300

Portrait de Tankred Dorst



Tankred Dorst est né le 12 décembre 1925 à Oberlind (Allemagne). Son père, ingénieur et propriétaire d'une usine, meurt alors qu'il a 6 ans. Enrôlé à 17 ans dans l'armée allemande, il est fait prisonnier et reste sous l'autorité des Britanniques et des Américains jusqu'en 1947. Il termine son éducation secondaire en 1950, et poursuit des études supérieures en littérature allemande, en histoire de l'art et en art dramatique à Bamberg et à Munich.

En 1953, avec le compositeur Wilhelm Killayer, il fonde « das kleine Spiel », un théâtre de marionnettes géré par des étudiants pour lequel il écrit ses premiers textes. A la fin de ses études, il travaille à des postes divers au cinéma, à la télévision, à la radio et dans des maisons d'édition.

Ses premières pièces sont créées dans les années 60, dont *Die Kurve* (Lübeck), *Gesellschaft im Herbst* (Nationaltheater Mannheim) et *La Buffonata* (Heidelberg).

Depuis le début des années 1970, il co-écrit avec Ursula Ehler. Ses nombreuses pièces, qui ont été jouées à travers l'Allemagne et l'Europe, comprennent *Toller* (1968), *Eiszeit* (1973), *Die Villa* (1976), *Merlin oder das Wüste Land* (1981), *Parzival* (1987), *Korbes* (1988), *Karlos* (1990), *Herr Paul* (1994) and *Die Legende vom armen Heinrich* (1997). *Die Kurve* (1960, en collaboration avec Peter Zadek) ainsi que *Rotmord* (1969, adaptation de Toller réalisé par Peter Palitzsch).

Dorst lui-même a dirigé les adaptations cinématographiques de Klaras Mutter (1978) et Eisenhans (1982).

Tankred Dorst a traduit et adapté au théâtre de nombreuses pièces de Diderot, de Molière et de O'Casey.

Tankred Dorst vit et travaille à Munich. Ses farces, paraboles, pièces en un acte et adaptations des années 60 ont été inspirées du théâtre de l'absurde ainsi que des oeuvres d'Ionesco, de Giraudoux et de Beckett. Son oeuvre dramatique monumentale, *Merlin oder das Wüste Land*, créée en 1981 au Schauspielhaus de Düsseldorf, décrit du point de vue de ceux nés après guerre, « une histoire de notre temps : l'échec des utopies ». Ce travail a été comparé au Faust de Goethe, et certains critiques y ont décelé la première grande oeuvre dramatique des années 1980. Lors de son hommage à Dorst à l'occasion de l'attribution du Prix Georg Büchner en 1990, Georg Hensel a déclaré : « Les pièces de Dorst ont toutes un lien direct avec le présent – de Toller à Hamsum, de Lehrstück au mythe et à l'explosion postmoderne. Pendant 30 ans, les pièces de Dorst ont répondu aux grandes transformations. Il a toujours accompagné son époque ».

Le Merlin de Tankred Dorst

source:

« *Merlin ou la terre dévastée* », de Tankred Dorst (1981), en collaboration avec Ursula Ehler, Texte français de Hélène et René Zahnd, édition de l'Arche (2005)

L'œuvre de Tankred Dorst tient une place particulière dans l'histoire littéraire de la légende arthurienne.

Quelques années avant la parution de la pièce, les Monty Python se sont attaqués à ce fondement de la culture britannique avec toute l'irrévérence du burlesque et de leur humour souvent potache.

Si la distance et l'ironie y sont aussi très présentes, si de multiples gags jalonnent la pièce de Tankred Dorst et si la magie de Merlin le rapproche parfois d'un Garcimore, le merveilleux n'est pas pour autant totalement absent, et les chevaliers de la Table ronde qui apparaissent dans la pièce y croient encore :

Extrait n°1 p.48

« - Il paraît que de fameux chevaliers sont ici, et aussi des rois. Je suis le roi de Cornouailles. Mais personne ne paraît savoir qui nous a tous rassemblés (...)

- J'ai entendu dire plusieurs fois que c'était Merlin (...)

- S'il vous plaît, qui est Merlin ?

SIRE LAMORAK. Il demande qui est Merlin ! Il demande qui est Merlin !

MARK TWAIN. Yes, Sir. Je me renseignais.

SIRE AGRAVAIN. Pourtant on le connaît ! Tout le monde le connaît !

MARK TWAIN. Je suis un écrivain voyageur, américain, et je m'intéresse aux curiosités européennes. Qui est Merlin ?

SIRE GAUVAIN. Chacun sait que Merlin... Merlin est...

SIRE GIRFLET. Merlin, Sire, est un oiseau ! Et en même temps il n'est pas un oiseau.

UN VIEUX CHEVALIER. Mon grand-père l'a vu pendant la bataille contre Vortigern. Son dragon planait au-dessus du roi Uther et ils ont gagné.

SIRE BLIOBLERIS. Merlin... est une pensée qui, au vol, passe par la tête.

SIRE ALIDUC. Merlin, c'est... Merlin, c'est quelque chose qui change d'apparence !

SIRE ORILUS. Très grand !

SIRE GIRFLET. Ou très petit !

SIRE LAMORAK. On a toutes sortes d'idées sur Merlin, Sire !

SIRE LADINAS. Il est très vieux maintenant.

MARK TWAIN. Quel âge ?

SIRE BOHORT. Mais il n'en a pas du tout l'air, au contraire (...)

SIRE ASTAMOR. Ce n'est pas un homme, car...

SIRE GIRFLET. Pas un homme ? Mais...(...)

SIRE GAUVAIN. Lorsqu'on le rencontre...

SIRE LUCAS. Mais il est invisible !

SIRE PALAMÈDE. Non ! Il parle ! (...)

SIRE IRONSIDE. Vert ! Il est vert !

SIRE GALEHOT. Il est là, assis, et il rit.

SIRE SAPHAR. Un beau jeune homme !

SIRE BORS. Une brume ! Un banc de brume ! (...)

MARK TWAIN. Voulez-vous dire par là que c'est un illusionniste ? Un monsieur qui fait des tours de magie ?

Agacement général contre Mark Twain

SIRE SAGREMOR s'avance, menaçant, vers Mark Twain. Je ne sais pas ce que vous entendez par « tours de magie », Sire... »

Le contexte de guerre froide finissante et de fin des illusions imprègne l'évolution des personnages et des réflexions d'Arthur et de Merlin.

A l'apparition du personnage d'Arthur dans la pièce, ce dernier n'a pas abandonné ses illusions politiques.

Extrait n°2, p 83

« LE ROI ARTHUR. Le lion mange de l'herbe ! Un monde paisible ! Oui, c'est à cela que je pensais ! Plus de guerres !

SIRE AGRAVAIN, *railleur*. Oui, et le poisson gambade sur la terre.

SIRE GIRFLET, *au roi Arthur*. Que veux-tu dire par là ?

LE ROI ARTHUR. Dans un temps à venir.

SIRE SARGEMOR. Et si une querelle éclate ?

LE ROI ARTHUR. Peut-être qu'il n'y aura plus de raison de se quereller. Peut-être que la terre sera partagée.

SIRE GIRFLET. Tu veux dire que personne ne voudra la prendre à l'autre et que personne ne voudra la défendre ?

LE ROI ARTHUR. Oui, peut-être qu'elle appartiendra à tous en commun. »

La quête du Graal est présentée par Arthur comme la nécessité d'un renouvellement après la réalisation de la Table Ronde :

Extrait n° 3, p.162

LE ROI ARTHUR, avec autorité. La Table Ronde est depuis longtemps réalisée et notre ordre règne aussi loin que va notre puissance. Mais tout aboutissement n'est qu'une étape, il porte déjà la mort en lui, l'agonie et le dépérissement dans la durée, la monotonie et la répétition, si nous commençons à croire qu'atteindre une étape, c'est atteindre le but. »

Mais le diable, père de Merlin, en a une toute autre lecture :

Extrait n° 4, p.186

« - Je vais te dire quelque chose, dit la voix qui n'était pas une voix, tu n'as pas besoin de me répondre. Les idéalistes, les chercheurs de Graal, les fondateurs de Tables Rondes et d'Etats idéaux, de systèmes et d'ordres nouveaux qui, avec leurs théories, promettent de délivrer l'humanité et de lui donner le bonheur suprême – tu vois de qui je parle... ?

Merlin resta muet.

- Tu ne dis rien, mais tu sais exactement de qui je parle, je ne parle pas seulement d'Arthur, mais d'autres aussi, qui sont venus des centaines d'années plus tard – en fin de compte, ils expédient des peuples entiers tout droit en enfer ! Chez moi ! Chez moi ! Chez moi ! »

Et Merlin lui-même finit par douter :

Extrait n° 5, p.190

« Merlin. (...) J'en ai assez de tout le monde ! Je ne veux plus voir personne ! Plus de moralistes ! De nihilistes ! De socialistes ! De capitalistes ! De structuralistes ! De royalistes ! De fascistes ! De vaudevillistes ! D'idéalistes ! ... Liste, liste, terminé les listes... »

autres pistes...

> étude comparée autour du personnage de Perceval

On pourra également faire l'analyse comparée de la scène d'apparition du personnage de **Perceval** chez Chrétien de Troyes (« *Perceval ou le Conte du Graal* », roman inachevé de Chrétien de Troyes écrit vers 1181) et chez Tankred Dorst, et relier cette dernière approche au thème de l'enfant sauvage :

La version de Chrétien de Troyes

« Ce fut au temps qu'arbres fleurissent, feuilles, bocages et prés verdissent et les oiseaux en leur latin doucement chantent au matin et tout être de joie s'enflamme. Lors le fils de la dame veuve se leva dans la Gaste Forêt solitaire. Vivement sella son cheval de chasse, prenant trois javelots et sortit du manoir de sa mère. Il se disait qu'il irait voir les herseurs qui lors semaient les avoines avec douze bœufs et six herses.

Ainsi en la forêt il entre et sitôt son cœur se réjouit pour le doux temps qui s'éjouit et pour ce chant-là qu'il entend de tant d'oiseaux qui mènent joie. Toutes ces choses lui sont douces. Pour la douceur du temps serein il ôte au cheval son frein et il le laisse aller paissant par l'herbe fraîche et verdoyante.

La version de Tankred Dorst

Perceval court dans la forêt. La lumière du soleil, filtrée par les frondaisons, danse et scintille sur le sol sombre. Perceval frappe les arbres de son bâton, il rit ; un animal détale, Perceval le poursuit, bondissant comme lui ; il grimpe prestement à un arbre, se pend aux branches, léger comme une goutte de miel, se laisse tomber ; alors, couché par terre, il rit ; il s'enfouit sous les feuilles, où il épie un oiseau et imite son gazouillis, un long pépiement dialogué avec question et réponse, sanglots plaintifs, approbation joyeuse et furieuse dispute ; d'autres oiseaux s'en mêlent. Il fredonne, roucoule, claque de la langue, siffle, pépie, crie et soudain, la forêt tout entière vibre de cris d'oiseaux comme de millions de réponses.



« Perceval visitant le chateau du Graal » de Ferdinand Piloty

> Proposer une approche de la scénographie par le dessin

L'écriture de Tankred Dorst présente de nombreux défis à ceux qui se lancent dans la mise en scène de cette œuvre, le metteur en scène devant se faire un Merlin du théâtre, pour que la magie du théâtre puisse opérer.

On pourra ainsi par exemple demander aux élèves de proposer une scénographie, éventuellement par le dessin, à partir du passage suivant (p.174):

« 61.

Images du Graal

La chute de Lucifer.

Un formidable bruissement dans l'air. Lucifer chute dans l'univers, il passe à proximité de la Terre. Une pièce se détache de sa couronne d'ange, s'enflamme comme une météorite.

Silence.

Dans le désert brille une gigantesque pierre, taillée comme la pierre tombée de la couronne de Lucifer.

De trous et de cavernes, des êtres humains s'extirpent et se dirigent vers la pierre qui brille.

(...)

Le Christ sur la croix.

D'immenses parkings surpeuplés, des routes d'accès embouteillées menant à la colline qui jouxte la métropole. La colline s'est formée par l'amoncellement des décombres de la guerre, on l'a transformée en un petit paysage de montagne artificiel. Gazon, buissons en fleurs ; d'étroits sentiers tortueux mènent au sommet, où se déroule la crucifixion. Grande foule de spectateurs. Le Christ agonisant sur la croix. Le légionnaire lui plante la lance dans le flanc, la retourne dans la plaie. Un flot de sang jaillit de la blessure.

Joseph d'Armathie est agenouillé au pied de la croix et recueille le sang dans le calice ouvragé du Graal. (...)

Le calice, c'est la pierre de Lucifer.

Joseph d'Armathie.

Dans le désert, Joseph d'Armathie et ses disciples se sont réunis autour d'une longue table, afin de célébrer le Saint Graal. (...) Le vent soulève des voiles de sable clair sur le groupe. Un son aigu, d'une beauté infinie, dans l'air.

La rune.

Joseph d'Armathie, qui porte le Graal dans ses mains rendues au-dessus de lui, marche avec ses disciples sur la mer. Ils marchent sur les vagues comme si c'était la terre ferme. Ils marchent vers les falaises blanches des côtes d'Angleterre. »

> Une visite d'exposition

La Bibliothèque nationale de France propose une exposition « La légende du roi Arthur » que vous pouvez visiter du 20 octobre 2009 au 24 janvier 2010.

Vous pouvez consulter le site créé par la Bnf à l'occasion de cette exposition:

<http://expositions.bnf.fr/arthur/index.htm>

Portrait du Collectif Les Possédés

En 2002, Katja Hunsinger et Rodolphe Dana décident de monter ***Oncle Vania*** d'Anton Tchekov. Pour mener à bien ce projet, ils font appel à Marie Roig, Nadir Legrand et David Clavel. C'est ainsi que le Collectif Les Possédés voit le jour.

En 2005, Christophe Paou, Katia Lewkowicz, Laurent Bellambe et Julien Chavrial rejoignent le collectif pour les spectacles ***Le Pays Lointain*** et ***Derniers remords avant l'oubli*** de Jean Luc Lagarce.

Rodolphe Dana choisit les pièces et distribue les rôles. Le travail des répétitions commence autour d'une table avec devant soi une brochure : l'approche de l'écriture se fait par étapes, c'est d'abord une vue d'ensemble qui s'affine en fonction de la richesse des regards, du degré d'intimité créé avec la matière en question et de la singularité des perceptions de chacun.

Le Collectif Les Possédés est la compagnie associée à la Ferme du Buisson, en résidence permanente.

Leur conception de la création et du jeu théâtral

« Créer sans relâche des liens concrets avec le vécu d'un auteur, puis s'en détacher, se délivrer de sa force et de son emprise. Devenir plus fort que lui, le phagocyter, s'approprier égoïstement son oeuvre, avec la même force irréductible qu'un enfant avec son jouet : processus fatal, nécessaire à toute forme de survie !

Ensuite, nous passons au plateau : de l'intellect à l'organique. Le texte n'est pas encore su, nous travaillons à partir d'improvisation et nous voyons ce qui se passe. Et de constater que bien souvent l'intelligence n'est pas compatible avec les nécessités concrètes du jeu au plateau. Nous considérons cette partie du travail comme la possibilité de toutes les nullités. Nous essayons tout, y compris les choses les plus ridicules et les plus mauvaises. Tentatives d'échecs jusqu'à trouver les évidences. Ce que nous appelons évidence est en fait le point central où se rejoignent toutes les convergences trouvées et éprouvées entre un texte, un espace et des acteurs. Nous partons de nous, avec nos défauts et nos qualités. On se sert de la complicité et de la connaissance que nous avons les uns des autres pour mieux construire nos personnages. »

Rodolphe Dana



Le Pays Lointain, le Collectif Les Possédés, création 2006

L'approche du Merlin de Dorst par Les Possédés

« Chez Tchekhov et Lagarce, il fallait en passer par la parole, l'intime de la parole, pour atteindre à l'émotion des corps, une façon de tendre à l'universel. Chez Dorst, le trajet semble inverse : nous devons passer par les pulsions des corps pour atteindre à l'intime de la parole, autre façon de tendre à l'universel. À une époque où tout s'analyse et se comprend, il me semblait nécessaire et rafraîchissant de se plonger dans un théâtre instinctif, où la vie est avant tout une réalité à éprouver. Et par la même occasion, redonner à ces mots-là instinct, pulsion, une signification moins péjorative qu'aujourd'hui, une légitimité civilisante. Chaque homme porte en lui, à égalité, une part d'humanité et d'inhumanité. C'est de ça aussi dont parle Merlin, les forces de construction et de destruction qui sont à l'oeuvre en chacun de nous et qui font de nous des êtres, par essence, fondamentalement bons et mauvais.

Il y a aussi du jeu dans Merlin..., du jeu théâtral, du théâtre dans le théâtre, comme on dit. Beaucoup plus que chez Lagarce et Tchekhov. Du jeu au sens noble, pur et archaïque du terme. Nous réaffirmerons la place essentielle qu'occupe l'acteur dans le théâtre qu'on se propose et nous réinterrogerons les relations multiples qu'il doit entretenir avec le public et son partenaire, en fonction de la singularité du texte choisi. Par exemple, nous ne ferons pas croire aux spectateurs que nous sommes ailleurs qu'au théâtre et que nous autres acteurs nous ne sommes qu'occasionnellement des personnages. Abolir ce mensonge-là, sera aussi une façon de rétablir, non pas une vérité, mais une forme de croyance. Pas seulement que les spectateurs voient et entendent ça, du «théâtre», mais qu'ils y croient.

Ne pas tenir compte ni de l'âge ni du sexe. Jouer aux héros, non pas devenir Arthur ou Perceval, mais se prendre pour nous si on était eux. Et les tenir à distance des clichés, des poncifs auxquels on les associe. Faire de ces figures des êtres humains, avec leur ambiguïté, avec leurs défauts et leurs qualités.

Partir de nous et nous confronter à un jeu qui nous caractérise, de l'incarnation à la distance. Et inversement. Osciller entre un jeu sincère, concret, simple, intime, en adresse au public et un jeu plus en dérision, grotesque, absurde, exubérant, mêlant chant et danse. »

Rodolphe Dana



Marie Roig et Nadir Legrand pendant les répétitions de "Merlin ou la terre dévastée", création 2009 du Collectif Les Possédés

Annexe

Extraits

Le roi Pêcheur, pièce de théâtre de Julien Gracq (1948)

Perceval, si les hommes se retournaient seulement une bonne fois, ils verraient se dresser derrière eux autant de Sodomes et de Gomorrhes levées de chacun de leurs pas et capables de les changer en statues de sel. C'est là ce que Montsalvage contemple, et c'est pourquoi tu trouves qu'il y fait nuit en plein jour. Tu as vu dans tes voyages de ces rochers qui gardent les pistes de bêtes fabuleuses qu'on ne voit plus nulle part. Ils étaient boue pour recevoir l'empreinte — ils se sont faits pierre pour la garder... Perceval ! quelque chose a passé ici il y a longtemps, dont Montsalvage a gardé l'empreinte, et rien n'a pu l'effacer, car Montsalvage est un lieu clos, car le temps et la vie n'y trouvent plus de prise, car Montsalvage pétrifie — et c'est ce qui fait de moi pour les passants une pierre de foudre au bord de la route, un fantôme en plein soleil, une tête de Méduse qui te fascine et que tu n'oublieras plus jamais de regarder, Perceval, parce que tu m'as vu, parce que ce que j'ai fait tu pourrais le faire, et tu l'as désiré dans ton cœur, et que tu sais maintenant que je te ressemble.

L'enchanteur, René Barjavel (1984)

« Merlin, Merlin, quand viendras-tu pour ne plus repartir et me donner ce que j'attends et prendre ce que je veux te donner ? Puis-je espérer que ce moment viendra, ou allons-nous rester séparés jusqu'à la fin du monde ?

- Celui qui vient de te quitter mettra fin à notre solitude en levant le voile du Graal. Viviane, mon aimée, ma désirée, mon printemps intouchable, tu sais bien que ma faim est aussi grande que la tienne...

- Toi qui joues comme tu veux avec le temps, ne peux-tu mettre fin plus vite à notre tourment ?

- Il est des morceaux de temps sur lesquels je ne peux rien. Ni Dieu non plus. Il lui a fallu sept jours pour créer le monde... »

La sortie à la Ferme du Buisson

Informations pratiques

durée spectacle: 4 h avec entracte

dates:

samedi 7, lundi 9, mardi 10, jeudi 12, vendredi 13 et samedi 14 novembre à 20h
les dimanches 8 et 15 novembre à 16h suivis d'une rencontre avec le Collectif

La Ferme du Buisson / Scène Nationale de Marne-la-Vallée
Allée de la Ferme – Noisiel – 77448 Marne-la-Vallée cedex 2

Billetterie

Horaires d'ouverture de la billetterie: de 14h à 19h du lundi au samedi

e-mail: contact@lafermedubuisson.com

site: www.lafermedubuisson.com

tél 01 64 62 77 77 – fax: 01 64 62 77 99

Tarifs

4 accès tarifaires:

- x **le tarif groupe: 13 € par élève**
- x **le Tick'art: 1 Tick'art par élève** www.tickart.iledefrance.fr
- x **le tarif buissonnier: 8 € par élève**
Pour bénéficier de ce tarif, vous devez prendre une *carte buissonnière classe* à 8 €

Cette carte buissonnière classe permet:

- à chaque élève d'avoir sa carte buissonnière personnelle
 - de bénéficier du tarif buissonnier sur tous les événements de la Ferme du Buisson (dont le spectacle de « Merlin ou la terre dévastée »)
-
- x **l'abonnement scolaire**

Si vous souhaitez raccrocher ce spectacle à un parcours de spectateurs à la Ferme tout le long de la saison, vous pouvez choisir l'option « abonnement scolaire »

Avec 2 types d'abonnements:

- n °1: Abonnement 4 événements (spectacle seul , festival...) + 1 place de cinéma + 1 carte buissonnière : **25€ par élève**
- n °2: Abonnement 3 événements (spectacle seul , festival...) + 1 place de cinéma + 1 carte buissonnière : **20€ par élève**

Au delà de l'abonnement chaque spectacle supplémentaire est au tarif de 5€.

Sensibilisations

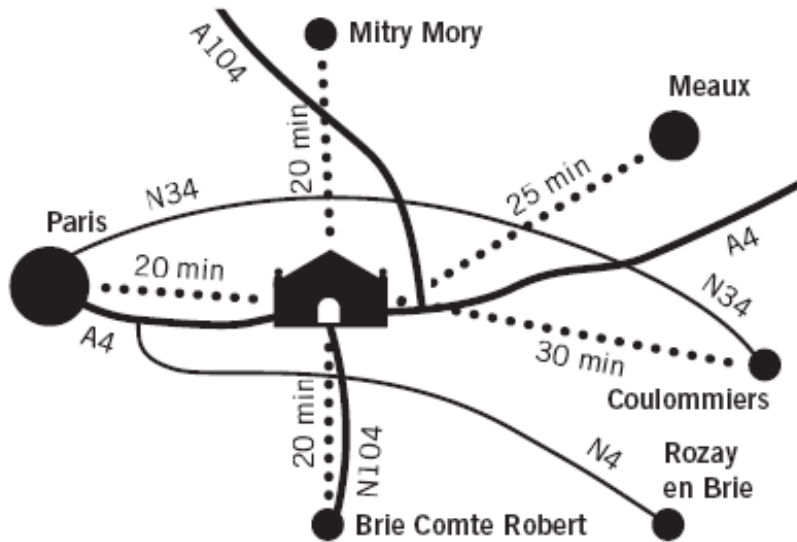
Nous pouvons organiser des actions de sensibilisations en classe (rencontres, lectures...) avec le collectif Les Possédés an amont de la sortie spectacle.

Pour toute demande de ce type, contactez l'équipe des relations aux publics:

au 01 64 62 77 00 ou par mail **rp@lafermedubuisson.com**

rédaction: Philippe Guyard, professeur relais à la Ferme du Buisson

Tous les chemins mènent à la Ferme !



01 64 62 77 00

www.lafermedubuisson.com